

arbre sont beaux et bons; il n'y en a pas un seul de mauvais; goûtez l'un d'eux, vous pourrez vous en convaincre. » L'acheteur de fruits se dit : « Il faut maintenant que je les goûte tous l'un après l'autre et alors je pourrai les prendre; si je n'en goûtais qu'un seul, comment saurais-je (ce que valent les autres) ? » Il prit donc les fruits l'un après l'autre et les goûta tous; puis il les rapporta à la maison. Quand le notable les vit, il en fut dégoûté et refusa de les manger; il les fit tous jeter au loin...

N° 307.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 77, v°.)

Celui qui, parce qu'il avait deux femmes, perdit ses deux yeux (1).

Autrefois un homme avait épousé deux femmes; mais, dès qu'il s'approchait de l'une, l'autre s'en irritait; comme il ne parvenait pas à prendre une résolution nette, il se coucha donc juste entre ses deux femmes, le corps bien allongé et le visage en l'air; précisément alors il plut abondamment, et, comme l'habitation avait des fentes qui laissaient passer la pluie, de l'eau et de la boue tombèrent dans ses yeux; cependant, à cause de l'engagement qu'il avait pris auparavant, il n'osa pas se lever pour se mettre à l'abri, en sorte que ses deux yeux perdirent ensemble la vue...

(1) Cf Julien, *les Avadânas*, t. II, p. 68-69.